

s'emperle de condensation. Les cailloux lancés dans la fissure rebondissent sur plusieurs dizaines de mètres, bruit ô combien délicieux!

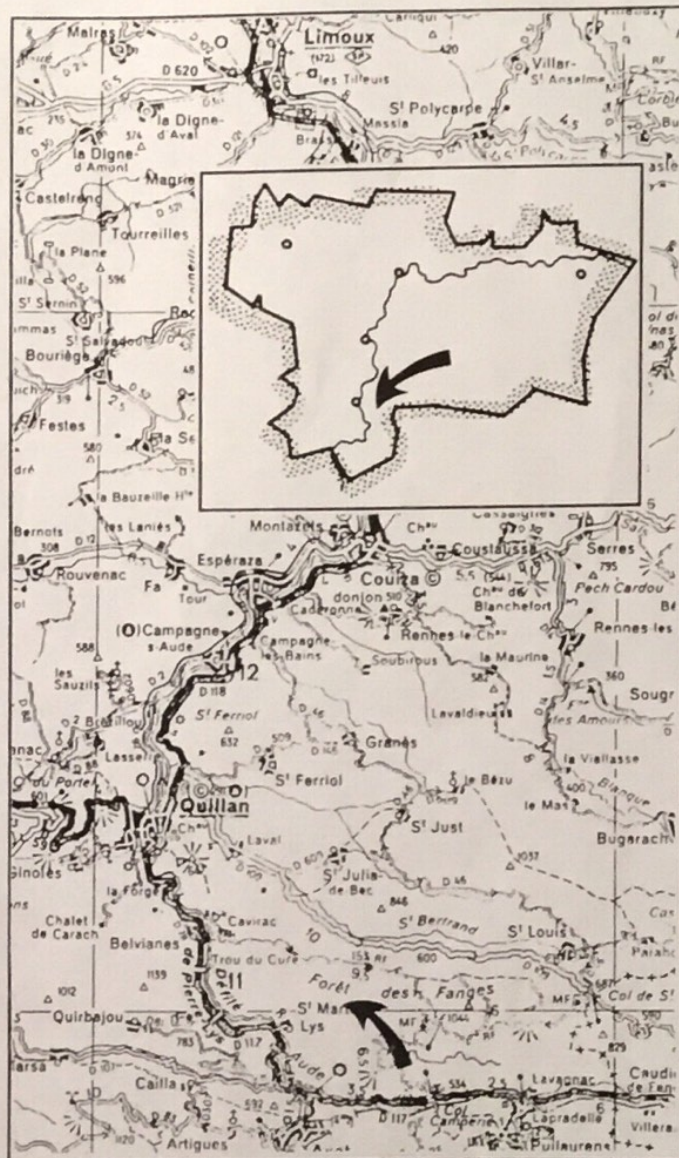
Ce même jour, une partie des cavités va être explorée. Le FN 10, puits unique, est descendu. Son voisin, le FN 11, avec un ressaut et 2 puits, est enchaîné dans la foulée. Le P18 du joli FN 14 est également descendu, et une escalade dans cette cavité permettra de ressortir par le FN 13 dans la doline voisine. Seuls les deux premiers puits du FN 12 sont explorés. Quant aux FN 16 et FN 15 (baptisé plus tard "MARIOLLE"), ils ne sont pas immédiatement pénétrables.

Le 23 mars, l'entrée du FN 16 est désobstruée par Gérard et Marie qui descendent deux puits jusqu'au fond étroit. Pendant ce temps, Jean-Claude et Alain dynamitent l'entrée du FN 15, mais doivent s'arrêter, la pluie battante ayant raison du groupe électrogène.

Le 31 mars, l'activité est intense sur le périmètre réduit où s'inscrivent les cavités: Serge et Eliane font en surface le cheminement topographique pour pointer les trous, et au passage découvrent et explorent une huitième cavité, le FN 17; Marie et Lionel topographient le FN 10, puis commencent la topo du FN 12. Ils en continuent l'exploration (une verticale, puis une escalade facilitée par les jambes infinies de Lionel, arrêt sur une lucarne... avec un puits non descendu); tout près de là le puits d'entrée du Mariolle est équipé par Jean-Claude et Gérard (c'est le premier équipement "en pointe" de Gérard), puis Alain, Eliane et Serge les rejoignent. Marie, sortie du FN 12, va également les retrouver pour être de la fête. La suite est prometteuse... "au caillou", mais il y a du travail pour la perfo!

Le 1er avril, pendant que Jean-Claude "aménage" la trop étroite entrée du Mariolle, Marie et Lionel continuent l'explo du FN 12, jusqu'à une deuxième lucarne où s'entrevoit une suite possible.

Le 6 avril 1991, Marie et Gérard topographient le FN 12, puis rejoignent Jean-Claude, Serge, Christian et Eliane qui, après dynamitage, sont en train d'équiper le puits Ushuaia. Arrêt dans l'euphorie à -100 avec des "ça continue" de tous les côtés. Le lendemain, Serge, Jean-Claude, Marie et Eliane vont descendre le P62. Ils sont accompagnés par Bernard Ournié (ARKHAM) à qui vient d'être annoncée la grande nouvelle. Déception en bas du puits, mais d'autres départs sont entrevus, et un



Situation générale

P16 est exploré dans la "grande diaclase" de -100.

Le 13 avril, on attaque la branche qui descendra à -188, jusqu'à l'étroiture à -154 (Serge, Gérard, Marie, puis Christian et Marie-Françoise). Le trou est déséquipé pour permettre des agrandissements. Le 20 avril, sous la neige, Christian et Serge vont au Mariolle rééquiper jusqu'en bas du P62; ils découvrent une lucarne, avec vue sur un puits parallèle. Le 23 avril, Bernard et Franck (ARKHAM) vont dynamiter l'étroiture qui, à -115, donnait trop difficilement accès à la branche en cours d'exploration.

Le 27 avril, le puits parallèle au P62 est exploré par Christian et Marie, pendant que Serge et Jean-Claude rééquipent l'autre branche et s'attaquent à l'étroiture terminale. Derrière, les cailloux descendent bien, mais les dynamiteurs doivent s'arrêter, l'air étant anormalement vite saturé par